

LES ADVERBES DÉICTIQUES DE LIEU DANS LA STRUCTURE DISCURSIVE EN ROUMAIN¹

Abstract: *The theory of assertion opens new possibilities of studying and classifying adverbs of place from the perspective of their functioning in context. Their approach from the discourse perspective reveals the deictic character of some of the components along with the special position that they have within the grammatical structure. The main objective of this study is to describe the manner in which the adverbs of place contribute to the expression of space in the Romanian language, in different types of communication (oral communication and fictional text – I have used Ion Manolescu's novel, "Derapaj" as a support for the fictional text). From the communicative point of view, these categories of adverbs represent important elements for an accurate decoding of an assertion and have multiple functions in the discourse structure. Due to the deictic component, a semantic and functional re-analysis of adverbs of place has been requested.*

Keywords: *adverbs of place, deictic, discursive.*

Le concept philosophique de *l'espace*, défini dans le DEX (1996: 1006) de la manière suivante: „*formă obiectivă și universală a existenței materiei, inseparabilă de materie, care are aspectul unui întreg neîntrerupt cu trei dimensiuni și exprimă ordinea coexistenței obiectelor lumii reale, poziția, distanța, mărimea, forma, întinderea lor (...), loc, suprafață, întindere limitată (...) loc liber între două obiecte, distanță, interval*” devient une catégorie linguistique à travers son intégration dans le langage. C'est celui qui prend la parole qui s'érige en repère et trace les coordonnées d'une situation de communication/d'énonciation. L'émetteur, par l'initiation de l'acte de langage, se place en tant qu'origine du message; celui-ci est *le ici absolu* qui est le point de repère d'un *là* (proche ou éloigné), de l'inclus et de l'exclus (*dedans/dehors*), du haut et du bas (*haut/bas*), de la droite et de la gauche (*à droite/à gauche*), de *en avant* et de *en arrière*, autant de dimensions symétriques qui articulent une typologie spatiale.

La position et les déplacements du locuteur ne se laissent ni exprimés, ni pensés sans une certaine référence aux points, aux lignes, aux surfaces, aux volumes, aux distances qui s'inscrivent dans un espace dépendant de *ici* et de *là*, inhérents à son propre corps. Les classifications pour la catégorie de l'adverbe que nous avons faites dans cet article ont eu en vue le rapport à un point de repère, représenté principalement par l'émetteur.

Pour voir le rôle joué par les adverbess déictiques de lieu dans l'articulation du discours, du point de vue de leur fonctionnement, nous avons proposé un regroupement des adverbess de lieu dans une perspective pragmatique-sémantique.

La classe des adverbess de lieu comprend des éléments qui indiquent les circonstances ou les coordonnées spatiales d'une situation de communication, telles: *la position, la direction* ou *la distance* d'un individu ou d'un objet par rapport à un point considéré repère:

a)► *Mihnea își recuperează o moșie acolo, o bucată mică de pământ, cu o casă în mijloc.*² (Manolescu, 2006: 98)¹

¹ Silvia Andreia Pinte, Université « Ștefan cel Mare », Suceava, Roumanie, pinteasilvia@yahoo.com.

² Pour mettre en évidence le fonctionnement des adverbess déictiques, nous avons fait appel à des exemples du roumain que nous avons ensuite traduits en français, dans la mesure où ceux-ci peuvent adopter les mêmes valeurs et accomplir les mêmes fonctions.

Là, Mihnea avait récupéré des terres, une petite propriété ayant une maison au milieu.

► *Bănuiesc că nu ne-ai chemat aici doar ca să ne-arăți tubul. Ce-i înăuntru?* (Manolescu, 2006: 102)

Je suppose que tu ne nous as pas appelés ici seulement pour nous montrer le tube. Qu'est-ce qu'il y a dedans ? [la position de l'objet et la distance par rapport au locuteur]

b) ► *Locuiește aproape/departe; Il habite proche/loin.* [la distance par rapport au locuteur]

► *Mihnea a tras o măsură lingă pat, departe de sticlă și de pahare* (Manolescu, 2006: 102)

Mihnea a approché du lit une petite table, loin de la bouteille et des verres. [la distance par rapport à un autre point de repère]

c) ► *Încotro mergi ? / Oû² vas-tu?*

► *Maria a început să plimbe lentila ușor, de la stînga la dreapta și de sus în jos. Deasupra clipea ochiul expertei.* (Manolescu, 2006: 103)

Maria a commencé à promener la lentille doucement, de gauche à droite et du haut en bas. Au-dessus il y avait l'œil de l'expert qui clignotait. [la direction]

Le repère peut être représenté par le locuteur (égocentrisme), par l'interlocuteur ou par une entité extérieure au cadre dans lequel l'énonciation est produite et qui implique les participants. Les adverbes de lieu „acolo” *là* et „aici” *ici* marquent la distance par rapport au locuteur et ils peuvent être aussi réalisés à travers le couple antonymique „aproape/departe” *proche/loin*. Pour l'adverbe „înăuntru” *dedans*, mais aussi pour le couple adverbial „înăuntru/afară” *dedans/dehors*, l'espace désigné adverbiallement peut inclure le protagoniste de l'acte de communication. Dans les énoncés du point b), les adverbes marquent la distance par rapport au locuteur ou par rapport à un autre point de repère précisé par l'adjectif de l'adverbe (*de la bouteille*), et dans le dernier exemple (c), l'adverbe exprime la direction.

Ceux-ci sont des adverbes référentiels qui trouvent leur référence dans la situation de communication. Lorsqu'ils expriment des références circonstancielles, renvoyant à la situation de communication, les adverbes de lieu fonctionnent d'une manière déictique.

Dans la situation où les adverbes de lieu fonctionnent d'une manière anaphorique/cataphorique, en précisant le sens par rapport à des éléments appartenant au contexte linguistique, ils représentent la classe des adverbes substitués.

► *Singurul moment care ne mai salva era cel în care mergeam sîmbăta la „IMai” sau „Floreasca”. Acolo, orașul dispărea sub o copertină albastră, înghițit de freamătul și strigățele țărănilor veniți să-și vîndă marfa.* (Manolescu, 2006: 400)

Le seul moment qui nous sauvait encore était celui où, le samedi, on allait à IMai ou à Floreasca. Là, la ville disparaissait sous une couverture bleue, engloutie par le frémississement et les cris des paysans venus pour vendre leur marchandise.

¹ La plupart des exemples que nous avons pris en discussion pour l'analyse des aspects qui tiennent à la problématique des adverbes de lieu ont été tirés du roman de Ion Manolescu, *Derapaj* (l'image d'ensemble du texte respecte en grande mesure les normes de la langue littéraire, mais on y trouve aussi des insertions d'éléments qui caractérisent l'oralité). Les autres exemples ont été conçus ponctuellement, ayant comme modèle le langage commun, oral.

² Dans ce cas-ci, on ne respecte pas la correspondance d'ordre sémantique et pragmatique, car en traduisant l'adverbe déictique roumain *încotro* par l'adverbe français *où*, on remarque premièrement du point de vue sémantique le passage d'une classe d'adverbes à une autre, et en deuxième, l'adverbe *unde/où*, n'admet de valeurs déictiques ni en roumain, ni en français.

► **Acolo**, la intersecția Marilor Clasici, te pomeneai iar cu tentația sub nas. (Manolescu, 2006: 21)

Là, au carrefour des Grands Classiques, la tentation arrivait à l'improviste juste à ton nez.

Beaucoup de ces adverbes peuvent aussi avoir le rôle de connecteurs discursifs en établissant la liaison entre les unités du discours et en assurant, d'une part, la cohésion syntaxique et la cohérence sémantique et, d'autre part, sa progression:

► **Pe aproape**. Să zicem că mi-a vîndut cineva pontul cu-o casă liniștită la mare și mi-a dat și cheile. (Manolescu, 2006: 250)

Assez proche. Disons que quelqu'un m'a donné le tuyau d'une maison calme au bord de la mer et m'en a aussi donné les clés.

► Și **aici**, povestea se bifurcă, plimbată în direcții diferite de uruitul motorului. (Manolescu, 2006: 410)

Et **là**, l'histoire se bifurque, promenée dans des directions différentes par le ronflement du moteur.

La mobilité sémantique est mise en évidence par la possibilité qu'ont les adverbes temporels d'apparaître dans l'énoncé à côté des syntagmes qui précisent le lieu, et vice-versa: les adverbes spatiaux peuvent accompagner des expressions qui désignent le temps. Les uns comme les autres peuvent devenir des déictiques discursifs.

► Am făcut pană la mașină **acum** doi kilometri. / J'ai fait une panne **il y a**¹ dix kilomètres.

► Mult **mai încolo** am aflat de la maică-mea de episodul cu pușcăria: abia prin anii '80, când nu mai conta nimic. (Manolescu, 2006: 412) / Beaucoup **plus tard**² (**plus loin dans le temps**) j'ai appris de ma mère l'épisode avec la prison: seulement dans les années '80 lorsque rien ne comptait plus.

► E un restaurant retras la zece minute **de aici**. / Il y a un restaurant isolé à dix minutes **d'ici**.

► Viața mea crescuse și se modelase strîmb **de-aici** dintr-un exces de imagini și stări în care crezusem cu prea multă încăpăținare: că sînt ale mele, că au vreo valoare, că le pot păstra nealterate, transportate prin timp ca niște sfînte moaște la care să mă rog de fiecare dată cînd ceva avea să meargă rău. (Manolescu, 2006: 36-37)

D'ici ma vie avait évolué et avait été modelée d'une manière tortueuse à cause d'un excès d'images et d'états dans lesquels j'avais trop cru: qu'ils étaient les miens, qu'ils avaient de la valeur, que je pouvais les garder inaltérés, transportés à travers le temps comme des reliques sacrées auxquelles je priais chaque fois que quelque chose allait mal.

► Unghiurile sunt egale. **De aici** rezultă că triunghiul este echilateral.

Les angles sont égaux. **D'ici** résulte que le triangle est équilatéral. [„ayant comme référent une structure propositionnelle, les groupes adverbiaux **d'ici**, **de là** fonctionnent comme des prophrases” (GALR, I, 2005: 598)]

¹ Dans ce cas-ci, l'expression il y a, spécifique à la langue française, n'est pas compatible avec l'adverbe de temps maintenant. De cette manière, la mobilité sémantique caractéristique à la langue roumaine dont nous avons parlé, ne se réalise plus.

² Tout comme pour l'autre note en bas de page, les sens qu'adoptent les adverbes traduits en français ne se plient pas sur l'information sémantique des adverbes du roumain; c'est pour cela que les adverbes pris en discussion dans cet exemple n'ont pas les mêmes valeurs.

Lorsqu'ils apparaissent dans des textes appartenant au style scientifique, les adverbes „aici/acolo” *ici/là* perdent souvent leur valeur temporelle et sémantique, étant employés comme des connecteurs.

L'organisation linguistique de l'espace

En ce qui concerne la perception habituelle et l'organisation linguistique, l'espace suppose une infinité de lieux qui peuvent être occupés par un objet, dans des moments donnés divers. La localisation représente la situation d'une entité par rapport à une autre, liées par un système de relations plus ou moins abstraites.

La position/la localisation d'un objet dans l'espace implique un repère et peut être décrite à l'aide de l'axe horizontal et vertical, qui réalisent un système de coordonnées, illustrées par les couples adverbiaux: „în față/în spate” *devant/derrière*, „(în)sus/ (în)jos” *haut/bas*, „înainte/înapoi” *avant/en arrière*. Si on se rapporte à l'émetteur en tant que repère, on obtient un troisième axe: la latéralité („la dreapta/la stânga” à *droite/à gauche*).

L'espace est extérieur à l'individu, mais dans la mesure où il contient celui-ci, le locuteur peut lui donner sa propre interprétation. L'espace est ainsi le résultat d'une configuration et d'une description subjective, réalisée par l'émetteur. On peut donc distinguer un *espace réel* et un *espace mental*.

L'espace réel est celui de l'univers qu'on habite et que nous pouvons décrire par la précision des limites, des dimensions ou des voisinages et qui permet le placement d'un objet tridimensionnel (*Cartea este sus/în față/la dreapta / Le livre est en haut/en face/à droite*), bidimensionnel (*Aici se găsește cea mai bună pâine din oraș / Ici se trouve le meilleur pain de la ville.*), unidimensionnel (*Aici mă doare. /C'est ici que j'ai mal.*, en indiquant l'endroit douloureux). On peut aussi faire la différence entre un espace réel du texte en tant qu'espace physique (*Am ajuns acolo cu trenul. / Nous sommes arrivés là par le train.*) et un espace réel du texte:

► *De aici încolo, n-ar mai fi decît o chestiune de permutări.* (Manolescu, 2006: 280)

À partir de là, il ne s'agirait plus que de permutations.

L'espace mental peut être déterminé par le souvenir d'un espace réel (*Acolo, la bunici, mergeam în fiecare vară. /Là, chez les grands-parents, on allait chaque été.*) ou peut être un espace hypothétique / construit par la fiction (*Aici, în Grădina Ursului, Harap-Alb stătu la pândă. / Ici, dans le Jardin de l'Ours, Harap-Alb fit le guet.*)

Le locuteur a la capacité de se déplacer mentalement dans n'importe quel point utile à la perspective de laquelle il décrit une scène:

► *Din Unirii, am cotit la dreapta pe Splai, apoi încă o dată la dreapta, spre Curtea Domnească.* (Manolescu, 2006: 116)

De Rue Unirii, je suis allé à droite sur Splai, puis encore une fois à droite, vers Curtea Domnească.

► *Pînă la Constanța, n-au mai fost probleme. Soarele tăiase cîteva felii din toamna asta nesuferită. Se răsfraseră pe geamul lateral, deși lumina cădea departe: aici un deal, dincolo un gard de piatră, puțin mai la dreapta niște frunze uscate și incolore.* (Manolescu, 2006: 203)

Jusqu'à Constanța, on n'a plus eu de problèmes. Le soleil avait coupé quelques tranches de cet automne insupportable. Elles s'étaient répandues sur la vitre latérale, même si la lumière tombait loin; ici une colline, là une haie de pierre, un peu plus à droite quelques feuilles sèches et incolores.

► *Constanța e departe de București. / Constanța e aproape de Medgidia.*

Constanța est loin de Bucarest. / Constanța est proche de Medgidia.

Tout en proposant une vision égocentrique du monde, la description linguistique sert comme point de départ pour la position dans l'espace des autres éléments. Une position qui n'est pas précisée prend toujours comme point de repère la position du locuteur (*Constanța mi se pare departe/Constanța me semble loin.*), qui peut être réelle, virtuelle ou déterminée par un transfert total (comme dans le cas d'une conversation téléphonique lorsque le locuteur offre des informations concernant le lieu où se trouve l'allocutaire, au moment de l'énonciation: *Caută sus, în dreapta, în cutia albastră și vei găsi plicul. / Cherche en haut, à droite, dans la boîte bleue et tu trouveras l'enveloppe.*)

La relation d'intériorité est impliquée dans la signification de quelques adverbes tels: „înăuntru, (în)afară” *dedans, dehors*. En ce qui concerne l'emploi des adverbes qui indiquent un espace extérieur par rapport à un espace intérieur, il n'y a pas d'interprétations différentes ou ambiguës:

► *Copilul a rămas afară. / L'enfant est resté dehors.* („afară”/dehors substitue un lieu extérieur à celui où le locuteur est entré).

► *Lada e pe dulap, iar bluza e înăuntru. / Le coffre est sur l'armoire, et la blouse est dedans.* (le substitut anaphorique „înăuntru”/dedans renvoie tout locuteur au coffre et non pas à l'armoire, même si les deux noms désignent une intériorité).

Par conséquent, au moment où le locuteur construit son cadre de référence pour décrire la situation spatiale qu'il évoque, il doit prendre en considération les traits des différents objets auxquels il se rapporte.

La localisation et l'orientation en espace des adverbes déictiques

Les concepts de localisation et d'orientation, dépendants d'une entité prise comme point de repère, sont fondamentaux pour l'analyse sémantique et pragmatique des adverbes de lieu.

Le plus souvent, l'émetteur configure l'espace en fonction de la position que celui-ci occupe par rapport au corps humain. La situation la plus fréquente dans la communication orale est celle dans laquelle la localisation prend comme repère le locuteur: *Vino aici! Monumentul este în față. / Viens ici! Le monument est devant vous.* La localisation est faite par rapport au locuteur, étant un positionnement relatif, au sens qu'il est modifié en fonction du changement de la position du locuteur: *Dulapul este în dreapta / L'armoire est à droite.* (ce qui est désigné par „în dreapta”/ à droite peut être aussi bien désigné par „la stânga”/ à gauche ou par „în față” / devant, „în spate” derrière). Un énoncé du type: *Școala este aproape de aici. / L'école est proche d'ici.* peut être interprété selon deux coordonnées: l'école est proche de l'espace où se trouve le locuteur, ou du moment où l'on fait l'énonciation.

► *Din cauza lui El Nino ăsta, s-au produs niște schimbări. Da' nu așa, de-aici pînă la colț, ci pe distanțe mari, dintr-o parte-ntr-alta a continentului.* (Manolescu, 2006: 276)

À cause de cet El Nino, des changements se sont produits. Mais pas de cette façon, d'ici jusqu'au coin, mais sur de grandes distances, d'une part à l'autre du continent. Dans cet énoncé, le repère spatial est flou, étant réalisé en fonction de la position du locuteur, mais aussi en fonction de la manière de laquelle l'événement est relaté parce que l'on souhaite son amplification par l'usage des expressions d'intensification.

En ce qui concerne l'identification extralinguistique des lieux désignés par les adverbes de lieu, il y a des situations où l'interprétation d'un même adverbe peut varier. Dans le cas d'une communication orale *face à face*, la localisation en espace d'un objet qui

ne peut pas être repéré à un moment donné dans la situation de communication est réalisée à l'aide des adverbes déictiques qui s'adaptent du point de vue spatial à la perspective du locuteur, plus rarement aux coordonnées spatiales de l'interlocuteur:

- ▶ - *Cum putem ajunge la universitate?*
- *Mergeți înainte, apoi la dreapta și pe prima stradă la stânga.*
- *Comment peut-on arriver à l'université?*
- *Allez tout droit, ensuite tournez à droite et prenez la première rue à gauche.*

Pour situer un objet dans un certain lieu, il faut tenir compte du positionnement d'un autre objet apparu dans la situation de communication, mais aussi de la direction dans laquelle se déplace le locuteur. Si l'on se trouve dans une voiture qui est en train d'être parquée dans un endroit où se trouve une autre voiture, alors dans un énoncé tel: *Parchează mașina în față!* / *Gare la voiture devant!* la locution adverbiale „în față”/devant peut désigner soit le lieu situé devant la voiture en mouvement, soit le lieu devant la voiture qui est déjà garée. Même si la signification de „în față”/ devant est décodé, d'habitude, par renvoi au contexte situationnel, dans ce cas la situation de communication ne fournit pas tous les éléments nécessaires au décodage linguistique. Le positionnement implique fréquemment l'évaluation de la distance entre celui qui prend la parole et l'objet localisé. Lorsque le locuteur et l'interlocuteur ne se trouvent pas dans le même espace pendant la communication (*Și ce vreme e acolo?... E frumos? / Quel temps fait-il là?... Fait-il beau?*), les adverbes peuvent renvoyer autant à l'espace du locuteur qu'à celui de l'interlocuteur.

On peut distinguer de la sorte la localisation externe (*Copilul se joacă afară. / L'enfant joue dehors*) et la localisation interne (*Ninge! Intrăm înăuntru. / Il neige! On rentre dedans*).

▶ *În dreapta strălucea complexul ăla imens, hangar lângă hangar, cu acoperișurile din tablă ondulată.* (Manolescu, 2006: 195)

À droite brillait ce complexe blanc, immense, un hangar après l'autre, aux toits de toile ondulée. (orientation en tandem, du même côté que le repère)

▶ *Tot prin dreapta, ajungeai la RAR, locul unde fiecare bucureștean și-a dus măcar o dată mașina, la „omologare și autentificare”.* (Manolescu, 2006: 195)

Toujours par la droite, on arrivait à RAR, l'endroit où chaque Bucarestois a emporté au moins une fois sa voiture pour «homologation et authentification».

▶ *Scrieți-vă numele pe lucrare sus în dreapta.*

Écrivez vos noms sur l'épreuve en haut à droite. (orientation dans la glace, face à face avec le repère)

Le choix des termes employés par le locuteur peut varier tant en fonction des facteurs liés à sa perception (la distance par rapport à un objet, l'angle duquel il regarde, etc.), ce qui détermine l'interprétation de cette description comme étant subjective, que selon le rôle joué par la description du discours qu'il construit. La première situation vise surtout la communication orale, la deuxième, le texte littéraire écrit. La plupart du temps, les réalités extérieures au locuteur sont construites en fonction de celui-ci et de la manière dont il perçoit la réalité, en imposant des repères précis : *față*” et „spate” / *devant* et *derrière*. Dans d'autres cas il est quand même difficile de parler d'orientation. Par exemple: un arbre, une pierre ne possèdent pas un *devant* et un *derrière* pour pouvoir décoder exactement ce qu'on veut transmettre par l'énoncé: *Copilul s-a oprit în fața copacului. / L'enfant s'est arrêté devant l'arbre.* Dans de telles situations, la seule orientation possible pour les entités de ce type est celle attribuée par le locuteur, en rapport avec lui-même ou avec un autre repère.

Dans une communication verbale (lorsque deux hommes parlent directement, face à face, à petite distance l'un de l'autre) peuvent apparaître des perceptions différentes de la distance et du positionnement des objets de leur voisinage. Le même „în spate”/derrière peut envoyer à des lieux différents selon l'orientation des interlocuteurs (dans l'énoncé: *Telefonul este în spate.* / *Le téléphone est derrière*, on peut comprendre soit que le téléphone est derrière l'interlocuteur, soit qu'il est dans la partie de derrière de la maison par rapport à la chambre dans laquelle a lieu la communication). Les choses se compliquent dans le texte littéraire, lorsque nous n'avons pas la possibilité de visualiser les objets dans l'espace, fait pour lequel l'émetteur est obligé à décrire le plus clairement possible les coordonnées spatiales dont il parle et c'est pour cela que, dans la plupart des cas, les adverbess de lieu fonctionnent comme anaphoriques/cataphoriques:

► *Eu merg în spate, la ușă. Domnu' procuror se duce cu invitația în sală. [...] Pe urmă, iese normal prin față, ca și cum nimic n-ar fi. Robanu vine și el prin spate, când îi fac semn. Intrăm în culise și punem mâna pe impostor. Ne vedem la mașină. Maria ne-așteaptă aici, cu motorul pornit.* (Manolescu, 2006: 311)

Je vais derrière, à la porte. Monsieur le procureur va avec l'invitation dans la salle. [...] Ensuite, il sort par devant, comme si rien ne s'était passé. Robanu vient lui aussi par derrière quand je lui fais signe. Nous entrons dans les coulisses et nous saisissons l'imposteur. Nous nous rencontrons à la voiture. Maria nous attend ici, le moteur en marche.

La classification sémantique des adverbess de lieu

Dans la dernière édition de la *GALR* (2005: 595) parue sous l'égide de l'Académie, il n'y a pas une classification proprement-dite des adverbess circonstanciels de lieu. Les seules précisions sont celles qui ont en vue la possibilité du groupement des adverbess de lieu en trois sous-classes, en fonction des traits suivants: *position, direction et distance*. On a considéré nécessaire de réaliser une classification pragmatique pour compléter les informations adverbessales, mais aussi pour expliquer le passage des adverbess d'une sous-classe à une autre, en fonction du contexte.

Le classement que nous proposons a en vue le positionnement par rapport à la deixis, mais aussi des traits sémantiques spécifiques (*localisation, orientation et distance*). En fonction de celles-ci, les adverbess sont groupés en trois grandes catégories d'adverbess:

- **situationnels:** „aici/acolo, undeva, pretutindeni” / *ici/là, quelque part, partout;*
- **d'orientation:** „înainte/înăpoi, în stînga/în dreapta” / *devant/derrrière, à gauche/à droite;*
- **d'évaluation de la distance:** „aproape/departe” / *proche/loin.*

La taxonomie que nous avons proposée présente, à une vue d'ensemble, trois classes distinctes. Mais, à l'intérieur de ces classes, il y a fréquemment des glissements d'une sous-classe à l'autre, en fonction du contexte verbal où ces adverbess apparaissent.

Par exemple, l'adverbe déictique „aici” / *ici* est encadré dans la première sous-classe (celle situationnelle) dans le contexte suivant: *Iar intrarea nu-i aici, trebuie să trecem de fațadă.* (Manolescu, 2006: 533) *L'entrée n'est pas ici, il faut passer de l'autre côté de la façade.*, mais il peut cesser d'être strictement situationnel dans un énoncé du type: *Vino aici!* / *Viens ici!* parce qu'il implique le vecteur de déplacement imposé par le verbe *venir*.

Par conséquent, en fonction du contexte communicatif, on peut identifier des valeurs sémantiques différentes. On donne, à titre d'exemple, quelques énoncés appartenant à des styles fonctionnels différents¹.

Dans le texte scientifique, la fonction principale de l'adverbe „aici” / *ici* est celle de prophrase :

► *Condiția A-B-C, echivalentă cu B aparține |AC|, se exprimă aici prin $d(A,B)+d(B,C) = d(A,C)$ și $d(A,B) \cdot d(B,C) \cdot d(A,C) \neq 0$.* (Fundamentele aritmeticii, 1983: 131)

La condition A-B-C, équivalente à B appartient |AC|, s'exprime ici par $d(A,B)+d(B,C) = d(A,C)$ și $d(A,B) \cdot d(B,C) \cdot d(A,C) \neq 0$.

Dans le texte scientifique, cet adverbe prend une signification métaphorique :

► 29. *Și iată că au început să strige: „Ce legătură este între noi și Tine, Isuse, Fiul lui Dumnezeu? Ai venit aici să ne chiniești înainte de vreme?”* (Noul Testament: 931)

29. *Et voilà qu'ils ont commencé à crier: Qu'y a-t-il entre nous et Toi, Jésus, Fils de Dieu? Es-tu venu ici² avant le temps pour nous tourmenter?*

Dans la communication spontanée, le côté sémantique s'associe à celui pragmatique car l'interprétation des significations de l'adverbe renvoie automatiquement aux positions du locuteur et de l'interlocuteur: *Băi, Costică, este sigur aici?* (IVLRA, 2002: 50) / *Costica, c'est sûrement ici ?*

Lorsque ces adverbes sont accompagnés par des prépositions, leur signification est donnée par celles-ci. On propose les exemples suivants:

► *Pun eu ceasul și dau trezirea; pînă atunci nu ne mișcăm de aici.* (Manolescu, 2006: 536)

Je mets le réveil et je vous fais réveiller; jusqu'à ce moment-là on ne bouge pas d'ici. [*d'ici* désigne exactement le point, la position fixe où se trouve le locuteur]

► *Măsoară de aici pînă acolo.*

Mesure d'ici jusque là. [„du lieu où se trouve le locuteur jusqu'au point précisé, limité”] (valeur déictique gestuelle)

► *Venea de pe acolo.*

Il venait à peu près de là. [indique approximativement la zone + la direction]

La deuxième sous-classe (*d'orientation*) impose au contexte dans lequel les adverbes sont présents des informations concernant l'orientation stricte des objets et des personnes par rapport au locuteur. Ainsi, dans un énoncé du type : *Trebuie să-l ajungă. Este înainte!, Il faut le rattraper. Il est en avant!* l'adverbe „înainte” / *avant* a une signification plus exacte, donnée aussi par le sens directionnel de l'adverbe, qui indique précisément l'orientation du locuteur.

La dernière sous-classe (*d'évaluation de la distance*) a comme éléments constitutifs les adverbes du couple oppositionnel „aproape/departe” / *proche/loin*. Ceux-ci renvoient à

¹ Pour mettre en évidence les différentes valeurs sémantiques des adverbes de lieu, on a pris comme repère des textes qui appartiennent à des styles fonctionnels différents : pour le style scientifique, les exemples ont été tirés de l'ouvrage „Fundamentele aritmeticii și geometriei” et pour celui religieux, le corpus de textes a été extrait du Nouveau Testament

² Le fonctionnement de l'adverbe *ici* dans cet énoncé a une valeur déictique métaphorique. Même s'il n'offre pas d'indications précises concernant la position ou le lieu, on fait appel à la conscience religieuse des chrétiens qui peuvent donner à l'adverbe *ici* le sens du nom générique la Terre. On crée de la sorte l'opposition mentale avec l'adverbe *là* qui fait référence à l'espace divin, non spécifique et inconnu à l'homme ordinaire.

un sens local (*proche* – „à une petite distance, dans le voisinage”, *loin* – „à grande distance”) et peuvent être utilisés avec des morphèmes d’intensité (*plus, très*) :

► *Cămășile noastre se zăreau de departe, în carouri albe cu bleu.* (Manolescu, 2006: 60)

On distinguait nos chemises de loin, à carreaux blancs et bleus.

► *Mă simțeam obligat, șantajat să zîmbesc și să merg mai departe, duhnind a parizer, ca și cum nu s-ar fi întîmplat nimic.* (Manolescu, 2006: 73)

Je me sentais obligé, pressé de sourire et d’aller plus loin, sentant le salami, comme si rien ne s’était passé.

La classification pragmatique et discursive des adverbes de lieu

Le critère principal du regroupement que nous proposons est représenté par le rapport entre la position exprimée par l’adverbe et le repère, qui peut coïncider ou non avec la place occupée par l’émetteur dans le processus de communication. Dans une communication orale, tout énoncé est décodé en se rapportant à la situation d’énonciation qui l’a généré, de sorte que tous les éléments linguistiques de type déictique qui participent à la composition de l’énoncé procurent leur signification du contexte extralinguistique.

L’analyse du fonctionnement des adverbes dans différents types de textes a mis en évidence le fait que tous n’établissent pas le même type de relation sémantique ou/et pragmatique avec le locuteur ou avec le point de repère. La dépendance d’un certain repère constitue la composante sémantique fondamentale des adverbes de lieu: la majorité des adverbes de lieu se situe en espace en se rapportant à un point de repère qui peut coïncider avec le lieu de l’émetteur; il y en a peu qui ne prennent pas en considération le repère („oriunde, pretutindeni” / *n’importe où, partout*).

Il y a deux grandes classes d’adverbes de lieu:

1. Les adverbes dépendants d’un repère (les adverbes déictiques dépendants seulement du locuteur et les adverbes dépendants d’un repère qui peut être aussi le locuteur). On peut y grouper aussi des couples opposants: „afară/înăuntru” / *dehors/dedans*, „dinainte/dinapoi” / *devant/derrière*, „înainte/înapoi” / *avant/arrière*, „deasupra/dedesupt” / *dessus/dessous*, „în/din față/spate” / *dans/d’en face/de derrière*, mais aussi les adverbes „alături, dimpotrivă, dimprejur, împrejur” / *à côté de, au contraire, autour de*;

► *Dedesubt, angrenajul de mușchi, nervi și-oscioare, irigat de litri de sînge și apă; un proces calm și silențios, precis ca un experiment de laborator. Deasupra, o floră de molecule de praf, fugărită de bacterii și devorată de acarieni; o grădină microscopică, devastată de milioane de invadatori gurmanzi.* (Manolescu, 2006: 45)

Au-dessous, l’engrenage de mousse, nerfs et petits os, irrigué par des litres de sang et d’eau; un processus calme et silencieux, précis comme une expérience de laboratoire. Au-dessus, une flore de molécules de poussière, chassée par des bactéries et dévorée par des acariens; un jardin microscopique, dévasté par des millions d’envahisseurs gourmands.

2. Les adverbes qui ne sont pas dépendants d’un repère, du type: „oriunde, pretutindeni, nicăieri, aiurea” / *n’importe où, partout, nulle part, ailleurs*, ayant comme principale caractéristique l’absence de la nécessité de précision d’un repère, dans le sens de la compatibilité avec *n’importe quel* point de l’espace. Quelques-uns d’entre eux désignent

la compatibilité avec n'importe quel espace, y inclus celui du locuteur: „pretutindeni, oriunde” / *partout, n'importe où*.

► *Mă întâmpina ca un domn îngrijit, mereu pomădat, un gentleman al lumii sale miniaturale, la brațul căruia aș fi ieșit oriunde.* (Manolescu, 2006: 33)

Il m'accueillait comme un monsieur soigné, toujours pommadé, un gentleman de son monde en miniature, au bras duquel j'aurais pu sortir n'importe où.

Conclusions

L'étude des adverbes de lieu en prenant en compte leur côté déictique a mis en évidence la complexité de leur fonctionnement. Leur inscription dans l'énoncé (discours) est réalisée par l'activité de communication spécifiquement humaine, dans laquelle le locuteur a un rôle fondamental, dans le sens où il en est le liant principal.

La deixis spatiale est liée à un point de repère (par exemple la position du locuteur), selon lequel on réalise l'orientation, le positionnement et la direction de ceux qui initient l'acte de communication, auxquels on ajoute la labilité des repères (il est possible que ceux-ci changent durant l'activité énonciative). La classification des adverbes de lieu en fonction de la situation de communication a mis en évidence l'existence de deux grandes catégories d'adverbes: les adverbes de lieu coïncidents avec la position du locuteur ou avec le moment de l'énonciation et les adverbes de lieu indépendants de la position du locuteur.

En analysant le fonctionnement des adverbes de lieu dans le discours, on a constaté le fait que, dans la communication orale, la majorité des adverbes était fréquemment employée comme des marques de la coïncidence du repère spatial avec le lieu où se trouve le locuteur. Ainsi, le locuteur a la liberté d'organiser son discours, de choisir ses repères, d'en éliminer quelques-uns qui existent déjà et d'en introduire d'autres nouveaux, ce qui détermine souvent des glissements ou des passages vers d'autres plans évoqués par le locuteur dans la communication. Dans le discours fictionnel, celui qui établit les coordonnées spatiales est le narrateur ou l'instance discursive.

L'étude des adverbes de lieu du point de vue de leur fonctionnement dans le discours révèle la complexité du problème qui peut être abordé de plusieurs perspectives.

Bibliographie

- Benveniste, E., 2000, *Probleme de lingvistică generală*, vol I, II, București, Editura Teora Universitas;
- Charaudeau, P.1992, *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette;
- Ciompec, Georgeta, 1985, *Morfosintaxa adverbului românesc. Sincronie și diacronie*, București, Editura Științifică și Enciclopedică;
- Cristea, T., 1975, *Le locatif spatio-temporel en français contemporain*, București, Tipografia Universității din București;
- Dominte, Constantin,1970, *Exprimarea relațiilor spațiale și temporale prin prepoziții în limba română*, Ed. Academiei R.S.R., București;
- Dimitrescu, F., 2003, *Mențiuni asupra sistemului deicticelor românești în Drumul neîntrerupt al limbii române*, 2, Cluj-Napoca, Ed. Clusium, p. 84-100;
- Hobjilă, Angelica, 2003, *Microsistemul deicticelor în limba română vorbită neliterară actuală*, Iași, Casa Editorială Demiurg;
- Manolache, Simona-Aida, 2004, *Anaphore et cataphore en français et en roumain*, Iași, Ed. Universității Alexandru Ioan Cuza;
- Nedelcu, Veronica, 2010, *Adverbul ca modalitate de exprimare a locului și timpului în limba română*, București, Teză de doctorat;
- Nica, Dumitru, 1988, *Teoria părților de vorbire. Cu aplicații la adverb*, Iași, Editura Junimea;
- Ricœur, P., 1999, *De la text la acțiune (Eseuri de hermeneutică II)*, Cluj, Ed. Echinoux;

Săteanu, Cornel, 1980, *Timp și temporalitate în limba română contemporană*, București, Ed. Științifică și Enciclopedică;

Uricaru, L., 2003, *Temporalitate și limbaj*, București, Allfa;

***Academia Română, Institutul de lingvistică „Iorgu Iordan – Al. Rosetti”, 2005, *Gramatica limbii române*, I, *Cuvântul*, II, *Enunțul*, București, Editura Academiei Române;

****Gramatica limbii române*, 1963, I-II, București, Editura Academiei;

****Dicționarul explicativ al limbii române*, Ediția a II-a, 1998, București, Univers Enciclopedic.

Corpus de textes

Manolescu, Ion, 2006, *Derapaj*, Iași, Polirom;

Radu Miron, Dan Brânzei, 1983, *Fundamentele aritmeticii și geometriei*, București, Editura Academiei Republicii Socialiste România;

Noul Testament al Domnului nostru Isus Hristos

Sigles

DEX = *Dicționarul explicativ al limbii române*, Ediția a II-a, 1998, București, Ed. Univers enciclopedic;

GALR = *Gramatica limbii române*, 2005, I (*Cuvântul*), Editura Academiei Române, București.